

## CHRONIQUE AGROENVIRONNEMENT

# La punaise soldat : un agent de lutte biologique

SOPHIE GUIMONT, agr.

Conseillère en production maraîchère et fruitière biologique, Club-conseil en agroenvironnement Dura-Club inc.

Depuis quelques années, l'agriculture biologique connaît un bel essor. On pourrait croire à un réel désir de la population de manger des fruits et des légumes plus sains, qui viennent d'entreprises locales et soucieuses d'utiliser le moins de pesticides possible. Les producteurs maraîchers ont compris cette préoccupation. On remarque d'ailleurs une augmentation tangible du nombre de fermes maraîchères biologiques.

## Des essais de lutte avec la punaise soldat dans la culture de la pomme de terre

Avec la collaboration des directions régionales de la Montérégie-Ouest et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), du Pôle d'excellence en lutte intégrée, de Prisme, de PleineTerre et d'Anatis Bioprotection, le club-conseil Dura-Club participe à un essai fort prometteur pour les producteurs maraîchers. L'objectif du projet est d'optimiser l'utilisation des punaises soldats (*Podisus maculiventris*) comme méthode de contrôle biologique du doryphore de la pomme de terre (*Leptinotarsa decemlineata*). Le doryphore est le principal insecte ravageur de la culture de la pomme de terre et de l'aubergine. Au stade larvaire, il est très vorace. Si les populations ne sont pas contrôlées au bon moment, il peut causer une défoliation complète des plants et occasionner de fortes pertes de rendement. Avec l'utilisation d'insecticides chimiques, les rendements des cultures de pommes de terre et d'aubergines sont en général excellents. Cependant, il est nécessaire de développer d'autres options que les insecticides pour pallier le développement de la résistance du doryphore à ces produits et aussi pour réduire leurs risques sur la santé humaine et l'environnement.

Actuellement, les producteurs de pommes de terre disposent de peu de moyens pour remplacer les pesticides chimiques afin de contrôler ce ravageur.

La punaise soldat, ou *Podisus maculiventris*, est considérée comme un prédateur performant pour le contrôle des populations de doryphores. Une étude réalisée au Lac-Saint-Jean, par l'Université Laval et le MAPAQ en 2011 et 2012, a confirmé l'efficacité de cette punaise dans des champs québécois. L'introduction de ce prédateur dans les champs de pommes de terre et d'aubergines constitue donc une option de contrôle intéressante. Cet été, l'application de cette technique dans diverses fermes va permettre au Dura-Club de valider de nouveau l'efficacité de ce prédateur et de mettre sur pied une stratégie d'intervention contre le doryphore de la pomme de terre plus favorable à la punaise soldat. Ce projet permettra également de valider l'efficacité de ce prédateur contre d'autres ravageurs des cultures maraîchères.

Le Dura-Club est un club-conseil en agroenvironnement qui a vu le jour en août 1993. Il compte parmi son équipe une biologiste, un ingénieur et une dizaine d'agronomes spécialisés dans différents secteurs d'activité (maraîchage, grandes cultures, vigne, pomme et petits fruits). Le club travaille, entre autres, sur différents projets pour aider les producteurs maraîchers biologiques dans leur région de culture. Les conseillers accompagnent les producteurs en réalisant des essais de thé de compost comme fertilisant et agent de lutte aux éléments pathogènes, en évaluant l'efficacité des mycorhizes sur diverses cultures maraîchères à potentiel économique et en les conseillant pour favoriser une bonne gestion de l'eau d'irrigation. Le Dura-Club est soucieux d'accompagner les producteurs agricoles et de travailler de concert avec eux afin de faire avancer plus rapidement l'agriculture dans une démarche commune de pérennité et de respect de l'environnement.

## CHRONIQUE ÉTABLISSEMENT

# Comment transférer les commandes de sa ferme

CÉLINE LAFORTUNE

Coordonnatrice et conseillère

LOUIS-DAVID MALO

Conseiller, Centre de transfert d'entreprises de Lanaudière

## Vous avez travaillé toute votre vie dans votre ferme. Vous voilà rendu à l'aube de prendre la décision de quitter celle-ci pour profiter d'un repos bien mérité. Par où commencer?

La transmission de votre entreprise agricole est une décision stratégique qui exige une préparation, tant les défis que vous rencontrerez seront nombreux. En effet, il ne s'agit pas uniquement de vendre vos équipements et vos bâtiments à votre successeur.

Votre avenir financier représente un premier défi. Avez-vous établi quels seront vos revenus une fois l'entreprise vendue? Où irez-vous vivre? Quel niveau de vie souhaitez-vous avoir?

Les impôts constituent un deuxième défi. La vente de votre entreprise aura des impacts sur votre déclaration de revenus. Avez-vous pensé à une stratégie pour économiser un maximum d'impôt?

Il reste un dernier défi : votre famille est-elle prête à vivre cet important changement? Une ferme représente un lieu de rassemblement dans bien des familles. Il s'agit du point d'ancrage. Une fois qu'elle sera vendue, vos enfants et votre conjointe ou conjoint perdront-ils ce point d'ancrage? Vendre votre entreprise constituera sans doute la transaction la plus émotive de votre vie. Il faut bien faire les choses pour éviter de briser des liens.

## Les étapes du transfert

Avant toute chose, vous devez admettre qu'il vous faudra quitter votre entreprise un jour. Pas tout de suite; donnez-vous un horizon de 5 à 10 ans. Cette étape est essentielle, car cette prise de conscience vous permettra de cheminer vers votre nouvelle vie.

La première étape consiste à identifier qui sera votre successeur. Avez-vous une relève familiale? Il est possible que non. Une personne n'ayant aucun lien de parenté avec vous serait-elle une bonne option? Avez-vous pensé à l'un de vos employés? N'oubliez pas d'en discuter franchement avec cette personne afin que tous comprennent où va votre projet. Dès lors, vous entrez dans la base de planification. Vous devez songer à céder la propriété de votre entreprise, mais également réfléchir à sa direction. Il faut faire un plan de match. Pour vous aider, mettez sur pied une équipe d'experts : un planificateur financier de confiance pour préparer votre avenir financier et réviser votre portefeuille d'assurances; un fiscaliste pour élaborer votre stratégie afin d'amortir au maximum le choc de l'impôt; un conseiller juridique (avocat, notaire) pour établir le contrat de vente, la convention d'actionnaires ainsi que votre testament et votre mandat en cas d'incapacité. Vous devrez aussi rencontrer un comptable qui aura pour tâche d'évaluer la juste valeur marchande de votre entreprise.

Comment coordonner tous ces experts? Un conseiller de votre Centre régional d'établissement en agriculture (CRÉA) ou de votre Centre de transfert d'entreprises (CTE) pourra vous accompagner dans tout ce processus.

Il faut également penser à la transmission de la direction de votre entreprise. Votre successeur a-t-il toutes les compétences nécessaires? Il est important de planifier quand et comment vous allez lui passer les rênes du pouvoir. Mieux vaut que le successeur ne prenne pas seul les décisions dans l'entreprise du jour au lendemain. Ce transfert doit être progressif.

Puis, viendra un moment où vous laisserez votre successeur prendre toutes les décisions. Il sera temps de vous retirer de la direction de l'entreprise et de lui céder ce qui reste de votre propriété. C'est ici qu'une nouvelle vie débutera pour vous et votre famille.

La Financière agricole Québec

Fier partenaire du Regroupement des CRÉA du Québec.



La punaise soldat en pleine attaque contre le doryphore de la pomme de terre.



Une bonne planification du transfert commande un horizon de 5 à 10 ans.